

L'islam modéré existe-t-il ?

Ce qu'on appelle «l'islam modéré» n'est pas très loin, sur le plan doctrinal, des extrémistes violents



[Jacques Brassard @](#)

Publié le: jeudi 30 octobre 2014, 19H58 | Mise à jour: jeudi 30 octobre 2014, 20H00

La question se pose: «l'islam modéré» est-il une réalité ou simplement une expression qui n'est que de la poudre aux yeux pour faire croire que la violence, le massacre de masse et l'esclavage n'ont rien à voir avec l'islam?

Quelques imams, après les attentats terroristes de St-Jean et d'Ottawa, ont pris la parole pour se dissocier de ces assassinats perpétrés au nom d'Allah et proclamer que l'islam est une religion d'amour et de tolérance. Fort bien! Mais est-ce vraiment convaincant?

Je note d'abord qu'il a fallu deux militaires canadiens exécutés sauvagement pour faire sortir de leurs mosquées quelques imams.

Nous ne les avons pas entendus s'indigner publiquement de l'épuration religieuse à grande échelle en cours au Moyen-Orient, les très anciennes communautés chrétiennes de cette région étant en voie d'extinction.

Ils n'ont pas condamné non plus les ignobles assassinats de Boko Haram au Nigéria de même que les centaines de jeunes chrétiennes réduites en esclavage.

Se sont-ils déjà élevés contre la haine des Juifs qui infecte tout le monde musulman?

Se sont-ils insurgés contre la destruction des églises coptes accompagnée d'agression et de meurtres de Chrétiens dans les rues des villes d'Égypte?

Non! Ils se sont tus. Pourquoi? Parce qu'au fond, ce qu'on appelle «l'islam modéré» n'est pas très loin, sur le plan doctrinal, des extrémistes violents. Les «modérés» partagent la même vision de la religion que les djihadistes.

Réforme en profondeur :

Car, pour être modéré, c'est-à-dire être compatible avec la démocratie et les valeurs occidentales (liberté, état de droit, droits de la personne) qui en constituent les assises, il faudrait que l'islam se réforme en profondeur.

Il faudrait, comme le souligne le Père Boulad, Jésuite égyptien, que soit abolie «l'hégémonie religieuse omniprésente et oppressante au nom d'une charia totalement anachronique imposée au nom d'Allah, une charia qui a réponse à tout et qui prétend régir tous les domaines de la vie et de la société.» Et reconnaître, au premier chef, la séparation de la religion et de l'État.

Il faudrait aussi accepter et appliquer le principe d'égalité entre homme et femme mais aussi entre musulman et non-musulman. Il faudrait prendre acte que la liberté est un attribut essentiel de l'être humain, ce qui inclut la liberté de religion et de culte. L'apostasie ne doit donc pas être punissable de mort.

Sinon, si l'islam qui s'affiche modéré ne chemine dans cette direction, il est fondamentalement de même nature que l'islam radical. Leur foi est la même, leur adhésion à la charia est la même, leur rejet de la démocratie et de la liberté est le même.

Un mode de vie :

«Car l'islam est un tout, dit le Père Boulad, une foi et un culte, un horizon et une morale, un mode de vie et une vision du monde. Intransigeant, il offre le salut ou la perdition. L'islam se veut à la fois religion, État et société. Et c'est ainsi depuis ses plus lointaines origines.»

Alors, le projet d'un islam soluble dans la démocratie n'est pas près de voir le jour. Il nous suffit de jeter un regard sur l'Europe pour s'en convaincre.
